

# Iconographie

## Baudelaire, la modernité mélancolique

BnF | François-Mitterrand | Galerie 1  
3 novembre 2021 - 13 février 2022

Images disponibles dans le cadre de la promotion et pendant la durée de l'exposition. Les images ne peuvent faire l'objet d'aucune retouche ni d'aucun recadrage et doivent être accompagnées de leurs légendes et mentions obligatoires.  
5 visuels maximum au choix sont exonérés de redevance d'utilisation.



Émile Deroy, Portrait de Charles Baudelaire, 1844  
Huile sur toile. Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon  
© RMN-Grand Palais (Château de Versailles)  
/ Franck Raux



Hamlet et Horatio devant les fossoyeurs,  
Eugène Delacroix  
BnF, dpt.des Estampes et de la photographie  
© BnF



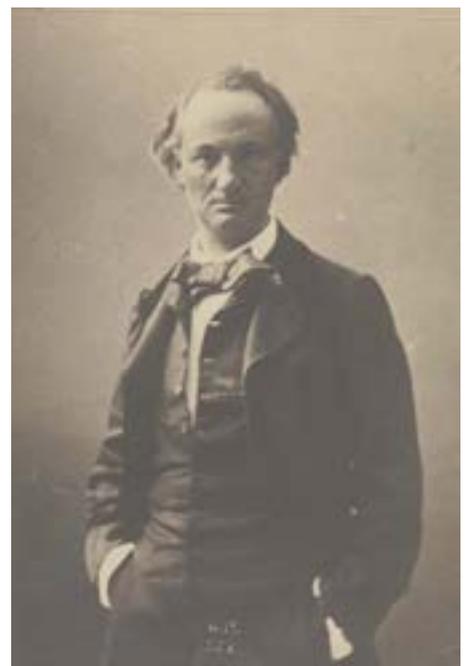
Feuille d'épreuve corrigée de la page de titre  
de l'édition originale des *Fleurs du Mal*, 1857  
BnF, Réserve des livres rares.  
© BnF



Charles Baudelaire,  
Épreuve corrigée de la seconde version de  
la dédicace à Théophile Gautier, avec bon à tirer  
*Les Fleurs du mal*, 1857  
BnF, Réserve des livres rares.



Charles Baudelaire, *Mon coeur mis à nu*.  
BnF, dpt.des Manuscrits  
© BnF



Charles Baudelaire par Félix Nadar, 1862  
BnF, dpt.des Estampes et de la photographie  
© BnF



Charles Baudelaire, *Autoportrait*, vers 1860.  
Plume et crayon rouge.  
Paris, Bibliothèque de l'Institut,  
© RMN - Grand Palais (Institut de France) /  
Gérard Blot | BnF, Paris, 2021



Fronstispice pour *Les Épaves*,  
Félicien Rops, 1866  
BnF, dpt. des Estampes et de la photographie  
© BnF

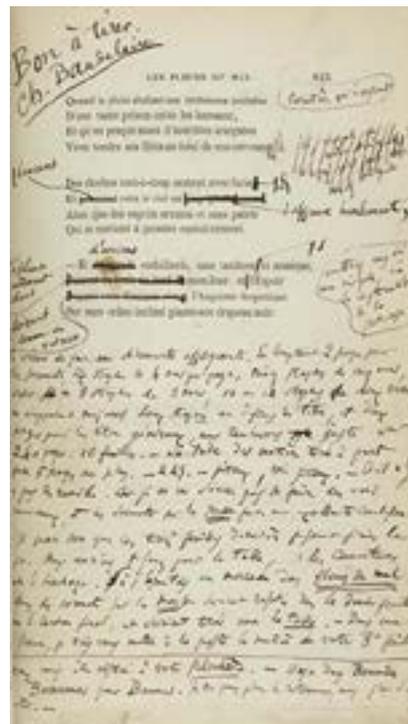


Odilon Redon, « Gloire et louange à toi, Satan... »,  
7<sup>e</sup> pl. de la série des illustrations pour  
*Les Fleurs du mal*, Bruxelles, E. Deman, 1890  
BnF, dpt. des Estampes et de la photographie  
© BnF



Gustave Bourdin. « Ceci et cela, IV »,  
*Figaro*, 5 juillet 1857  
BnF, dpt. Droit, économie, politique  
© BnF

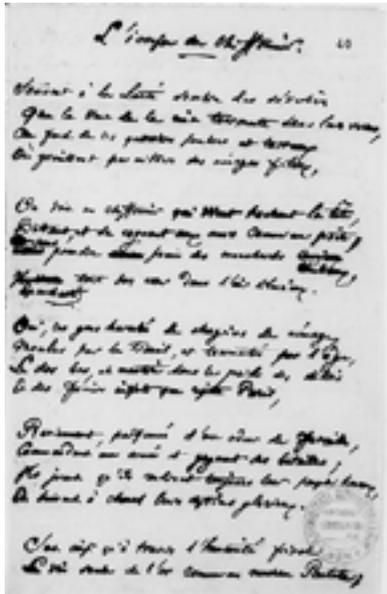
Première dénonciation publique *des Fleurs du Mal* comme une œuvre immorale, « un hôpital ouvert à toutes les démenances de l'esprit, à toutes les putridités du cœur ».



Charles Baudelaire, « Spleen », *Les Fleurs du Mal*,  
épreuves corrigées de l'édition originale, 1857  
Réserve des livres rares, BnF  
© BnF



Charles Baudelaire par Félix Nadar  
vers février 1855.  
BnF, dpt. des Estampes et de la photographie  
© BnF



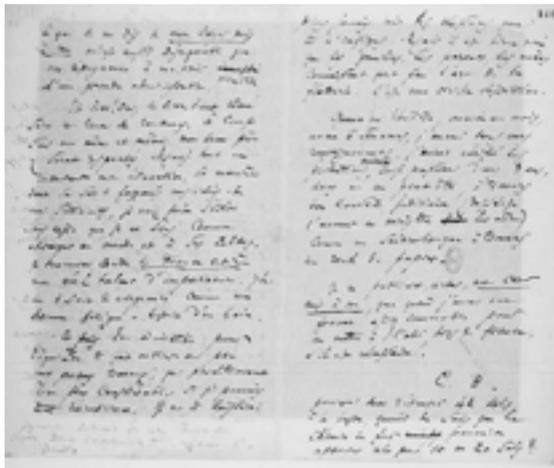
Charles Baudelaire, *L'ivresse du chiffonnier*  
copie autographe signée, 1852  
BnF, dpt. des Manuscrits  
© BnF



Charles Baudelaire, *Le Monstre*  
(poème XII, *Les Epaves*, 1866)  
manuscrit autographe  
BnF, dpt. des Manuscrits



Charles Baudelaire, *Fleurs du Mal*  
Dessin de Nadar, 1859  
Réserve des livres rares, BnF  
© BnF



Charles Baudelaire.  
Lettre autographe signée à sa mère, 5 juin 1863.  
BnF, dpt. des Manuscrits  
© BnF

Baudelaire s'ouvre à sa mère de ce que doit être *Mon coeur mis à nu* : « Eh bien ! oui, ce livre tant rêvé sera un livre de rancunes. À coup sûr ma mère et même mon beau-père y seront respectés. Mais tout en racontant mon éducation, la manière dont se sont façonnés mes idées et mes sentiments, je veux faire sentir sans cesse que je me sens comme étranger au monde et à ses cultes. Je tournerai contre la France entière mon réel talent d'impertinence. J'ai un besoin de vengeance comme un homme fatigué a besoin d'un bain. »



Portrait de Baudelaire « aux gravures ».  
par Étienne Carjat,  
vers octobre 1863.  
BnF, dpt. des Estampes et de la photographie  
© BnF



Charles Baudelaire. *Les Fleurs du Mal*, 1857  
« L'Héautontimouroménos »  
épreuves d'imprimerie corrigées par l'auteur.  
BnF, Réserve des livres rares  
© BnF



Charles Baudelaire par Félix Nadar, vers 1860-1861  
BNF, dpt. des Estampes et de la photographie  
© BnF



Charles Baudelaire, Table des matières des *Paradis artificiels*, 1860. Manuscrit autographe. Paris, Bibliothèque littéraire Jacques Doucet © Chancellerie des Universités de Paris, Bibliothèque littéraire Jacques Doucet / Suzanne Nagy



Charles Baudelaire, *Autoportrait sous l'influence du haschisch*, 1842-1845. Plume et lavis rehaussés de vermillon. Coll. part.



Charles Baudelaire, « Petits poèmes en prose », dans *La Presse*, 24 septembre 1862  
© BnF



Charles Baudelaire par Nadar  
Portrait dit « au fauteuil Louis XIII », vers février 1855  
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



Charles Baudelaire par Étienne Carjat (1828-1906).  
Portrait de Baudelaire. Décembre 1866.  
BNF, dpt. des Estampes et de la photographie  
© BnF